Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 42 (1954)

Heft: 813

Artikel: Différences et similitudes des sexes : [1ère partie]

Autor: O.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-268135

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OUARANTE-DEUXIEME ANNEE - Nº 813

ouvement Femin

FONDATRICE DU JOURNAL

RÉDACTION

M™* WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges

ADMINISTRATION ET ANNONCES

WI* Renée BERGUER, 7, Pl. du Pt-Saconnex

Organe officiel

des publications de l'Alliance de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an . . Fr. 6. Abonnement de soutien . . . 8.-. 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

C'est la lutte et non le repos qui fait les forts. P. J. STAHL.

Différences et similitudes des sexes

Lors de la campagne qui a précédé la vo-tation genevoise du 7 juin 1953 sur le vote des femmes, on a abonda ment parlé des des dé auts féminins et aussi des qualités qui sont, divent nos ad e saire, incompatibles avec l'exe cice des droits civiques. Nous ci-

On a, de tout temps, établi des comparaisons, recherché des similitudes et des divergences, décrit des traits spécifique-ment masculins ou féminins, mais ces jugements varient selon le sexe de l'auteur et ses préjugés.

gements varient selon le sexe de l'auteur et ses préjugés.

On peut r cennaître avec Vaerting ¹ deux causes essentielles d'erreurs: l'i lée préconque de la supériorité du sexe fort et la sous-estimation du rôle de la sexualité dans la psychologie mascu'ine et féminine. De son côté, Otto Lipmann² conclut, sur la base de milliers d'enquêtes, qu'il y a peu de traits de caractère appartenant typiquement à l'un ou à l'autre sexe.

De tout temps et dans tous les pays du monde, la classe dirigeante se considéra comme seule qua ifiée pour décider de ce qui est juste et vrai. Là où le sexe fort détient ce pouvoir, aucun homme ne doute de sa supériorité innée. On affirme sérieusement que la femme est plus faite pour

de sa superiorite innee. On attirme serieur-sement que la femme est plus faite pour servir et se soumettre que pour comman-der, mais on oublie qu'elle y a été en-traînée pendant des millénaires — aux In-des, les innombrables femmes et hommes des castes inférieures s'opposent aujour-d'hui encore à leur libération!

Entre eux aussi les hommes admettent la raison du plus fort: l'obéissence aveugle est de rigueur dans les armées, dans les ordres religieux. Le respect de la hiérar-chie règne dans toutes les organisations masculines; les hommes se mettent mutuel-lement en prison selon le régime politique

au pouvoir...
On dit que la femme cherche un maître; On dit que la femme cherche un maître; nous dirons que les hommes en cherchent plusieurs. Partout les hommes réclament des chefs à tous les échelons, des dictateurs à défaut de rois...

Le prétendu masochisme inné des femmes est un des nombreux clichés conçus par les hommes. Pourtant, déjà Kant disait: la femme veut dominer, l'homme être convis L'homme àtre les contraits de la femme ceut dominer, l'homme être convis L'homme aine les chiefs de femeres de la femere ceut dominer.

satt: la temme veut dominer, l'homme etre asservi... L'homme aime la paix du foyer et se soumet à celle qui la lui assurc... Que l'homme gouverne, mais que la femme règne! Gœthe, Kant et Luther n'ont jamais été dupes de la prétendue vocation de chefs que s'arroge la vanité masculine. On accuse la femme d'être bavarde, mais les hommes es présurents.

On accuse la femme d'etre bavarde, mais les hommes se réservent le monopole des discours et des palabres. Saint Paul, très disert, a proclamé: «mulier taceat in ecclesia», mais il invitait les femmes à venir l'écouter... Que de flots de paroles masculines se déversent dans l'intimité et en public sur des femmes discrètes et indulerentes tonions parties à faire suditaines.

public sur des femmes discrètes et indul-gentes, toujours prêtes à faire auditoire. Qu'en est-il de l'inaptitude de la femme en politique ? Dans un régime absolu, le peuple entier est déclaré mineur. Dans bien des États gouvernés par des hommes, la femme est tenue à l'écart de la chose publique, de sorte qu'elle n'a pas la pos-

¹ Dr M. Vaerting: Wahrheit und Irrtum in der Geschlecht psychologie, Karlsruhe, Verlag G. Braun, 1923. ² Otto Lipmann: Psychische Geschlechts-unlerschiede.

A nos abonnés

Nous adressons nos très chaleureux re-Nous adressons nos tres enaieureux re-merciements à tous ceux qui se sont ac-quittés du versement de l'abonnement 1954. Que les autres veuillent bien se hâter d'uti-liser leur bulletin vert affin d'éviter l'envoi de remboursements qui occasionnent des frais et du travail inut'le. D'avance nous leur exprimons toute notre gratitude.

tons ici quel pues pages d'un live qui vient de pa a tre, L'Accord des sexes, du Dr Oscar Forel, livre dont nous separlerons d'autre part, et qui ré utent s'ienti i puement et per remptoireme t l'arque e l'ation employée contre le suffra e féminin.

sibilité de faire la preuve de ses aptitudes

similité de l'aire la preuve de ses apitudes ou de son incapacité.

La tyrannie masculine s'exerce même sur la mode où les hommes se révèlent plus conservateurs que les femmes. Lorsque celles-ci voulurent adopter des vêtements ou des coiffures plus pratiques, ce fut une levée de boucliers masculins. Ce sont des lecentre de l'aire de l

levée de boucliers mascu.ins. Ce sont des hommes qui voudraient conserver les harems, les maisons closes, la femme mineure rivée à son foyer...

On adopte si communément l'optique masculine qu'on ne remarque même pius, lorsqu'un homme vante les vertus dites féminines, que c'est toujours par rapport à lui. Il apprétie unne fiancée pure, une femme modeste et soumise, une épouse fidèle, dévouée à son mari et à ses enfants... Il treuve que les rides d'un homme. dele, dévouée à son mari et à ses enfants... Il trouve que les rides d'un homme lui confèrent du caractère, les cheveux gis ou blancs de la dignité. Il ne se rend pas compte que l'obésité, le double menton, une nuque plissée, un taint couperosé sont exempts de toute séduction.

Les psychologues rénàtant descriptions de la conference de la confe

exempts de toute séduction.

Les psychologues répètent depuis des siècles que la femme est plus mesquine, l'homme plus généreux. Reprenons l'exemple du service mi itaire, institution masculine par excellence: l'obéissance aveugle supprime toute pensée propre, les détails vestimentaires jouent un rôle démesuré; on compte les clous, les boutons et les aiguilles! La mesquinerie est reine dans tous les bureaux, dans toutes les administrations. trations.

La femme a moins de sens critique? Pourtant, les dictatures aujourd'hui en vo-

La femme a moins de sens critique? Pourtant, les dictatures aujourd'hui en vogue ne peuvent s'imposer que grâce au manque de sens critique et à l'esprit grégaire — masculins.

A-t-elle plus de sens moral? La délinquance est plus fréquente chez les hommes. Mais elle ne peut pas servir de critère du sens moral. Tout au plus peut-on admettre que les femmes restent plus attachées aux valeurs morales traditionnelles. Par contre, une fois déchaînée, la femme perd toute retenue et surpasse même l'homme en vulgarité et violence.

La femme est-elle plus émotive? D'une manière générale, peut-être, en présence de femmes, l'homme aussi réagit instantanément; c'est même, dirons-nous, l'élément sexuel qui modifie son attitude. Il suffit d'observer un groupe de jeunes gens, de militaires, au moment où passe une jolie fille, pour constater leurs réactions souvent bruyantes et grossières.

La femme est-elle plus charitable? A l'égard d'hommes, sans doute; à l'égard de ses seurs, pas plus que les hommes à l'égard d'une délinquante, tandis que les demandes en grâce se couvrent de signatures féminines lorsqu'il s'agit d'un condamné.

Que d'explorateurs sauvés par des femmes indigènes dont ils louent la douceur

nines lorsqu'il s'agit d'un condamné. Que d'explorateurs sauvés par des femmes indigènes dont ils louent la douceur sans se rendre compte qu'ils durent leur salut à leur sexe! Observons l'atti. ude d'une servante à l'égard du maître de la maison ou du client, la manière de celui-ci de la traiter, chez lui, au restaurant... La bonté, la générosité, la bienveillance ne sont pas l'apanage d'un sexe. l'apanage d'un sexe.

l'apanage d'un sexe.

La femme médecin est plus sévère à l'égard des femmes, le médecin plus indulgent. On remarque l'inverse lorsqu'il s'agit de malades masculins. De même, dans les écoles de jeunes filles, ce sont les pédagogues femmes qui attachent le plus d'importance à la discipline. Presque toutes les (suite en page 3)

A propos de la votation du 6 décembre

En nous ad e sant son arti-le u. la loi de ré orme des finance: fédévale:, Mme Leuch prévenait qu'elle n'avait pu, cette fois-ci, écrire un arti-le impartial; ele nous proposait donc, pour re pe ter la neutralité du journal, de publier corcu emme-t un arti-le d'avis opposé. Mais il état trop tard pour se procurer un avit-le o posé de la même valeur que ce ui de Mme Leuch — en effet, si le second avit-le et faible, la neutralité r'est pas respectée non plus — c'est pour-quoi nous nous sommes contentée du sier, dovénavant nous serons plus tricte, les lettres reçues le réclament impérieusement.

Madame la Réductrice,

En première page du « Mouvement Fémi-niste » du 5 décembre dernier, vous avez publié un article intitulé : « Femmes électrices, comment voteriez-vous dimanche?», signé A. Leuch.

signe A. Leuen.

Le comité du Centre de liaison des associations féminines genevoises, a été étomé et peiné que le journal qui se dit neutre en maitère de politique, n'ait présenté à ses lectrices qu'une seule opinion sur une question qui était et est encore très controversée. Tout en comprenant les arguments avancés et en reconnaissant la valeur du point de vue de la signataire, nous tenons cependant à protester pour les raisons énumérées ci-de sus. Ce qui nous a particulièrement peinées est le ton de la conclusion qui juze d'avance les éceteurs opposés au projet. Peut-on vraiment affirmer, comme le fait votre correspondante que seuls les acceptants ont conservé le sens de la responsabilité envers la patrie...

Nous pensons au contraire que dans une vraie démocratie toutes les opinions ont le droit de s'exprimer, et que la vraie liberté consiste à respecter l'adversaire, quel qu'il soit. Veuillez agréer.... Le comité du Centre de liaison des asso-

droit de sont siste à respecter l'adversum. Veuillez agréer.... Pour le comité du Centre de liaison : Dr Renée Girod, présidente

La Chaux-de-Fonds Mesdames.

Mesdames,
Nous avons lu le « Mouvement Féministe »
du 5 décembre 1953, et nous avons été surprises par votre article sur la votation fédérale du 6 décembre 1953. Dans son article,
très intéressant Mme Leuch exprime le point
de vue des partisans du projet. Pour que notre
journal garde sa ligne de neutralité, il nous
aurait paru indispensable d'y publier l'avis
des adversaires du même projet, car une attitude impartiale est très importante pour
nos contacts avec les différents milieux et les
différents partis suisses.

différents partis suisses.

Nous nous excu ons de cette observation à un journal qui s'et orce de servir si bien notre cause, et nous vous envoyons, Mesdames, nos salutations les meilleures.

Pour le comité du Suffrage féminin : La secrétaire : S. Gnaeggi La présidente : Y. Wolf

Mesdames,

Que penser de notre journal qui laisse im-primer en premiè e page un arlicle dont un alinéa est nettement tendancieux?

Et non seulement tendancieux?

Et non seulement tendancieux, mais en une certaine mesure injurieux à l'égard des citoyens qui n'étaient pas du même avis que l'auteur du dit article.

l'auteur du dit article.

Ainsi donc, le peuple suisse qui s'est prononcé avec netteté négativement, le 6 décembre, serait, dans sa majorité, composé
d'électeurs dépourvus du sens de leur responsabilité envers la patrie?

Nous savons bien qu'un article signé n'engage que son auteur, mais pour préserver l'intégrité de la cause féministe et de son journal,
nous ne saurions tolérer que des opinions,
non seulement unitatérales, mais dont l'expression est blessante nour les convictions opnosées sion est blessante pour les convictions opposées y soient publiées. Nous nuisons à notre cause en laissant re-

tentir dans nos colonnes, des polémiques sté-

La meunière, sa fille et l'ânesse

Ce titre, parodiant la célèbre fable de La Fontaine, pourrait la sser supposer que, d'em-blée, la rédactrice de votre journal renonce à satisfaire les abonnés, qu'elle en est venue, à salistaire les abonnes, qu'e.ie en est venue, après huit ans de pratique, à une attitude défaitiste, parce que les avis étant contradictoires, lorsque l'on t'ent compte des uns, on néglige forcément les autres. Il n'en est rien. Toutefois il convient de distinguer, parmi les critiques que suscitent Le Mouvement féministe ou Femn es suis es, deux catégories.

Critiques de fond

Certains abonnés voudraient un journal plus Certains abonnés voudraient un journal plus attrayant, où l'on supprimerait ce qui alour-dit, ce qui lasse: comptes rendus de séances, objurgations et ton de propagande... où l'on répondrait aux vœux des lecteurs et lectri-ces les plus nombreux en ne leur offrant que ce qui peut captiver leur curiosité déjà fort émoussée par une foule de publications allé-chantes.

Une telle feuille serait plus facile à remplir et à placer auprès de la clientèle. Mais on ne saurait opérer cetle réforme qui serait contraire à l'esprit dans leçuel le journal a été fondé: il s'agissait et il s'agit toujours d'obtenir les droits politiques féminins et l'égalité de conditions légales et sociales pour les deux sexes; il faut offrir me tribune libre à ceux qui défendent cette idée et apporter l'information désirable sur les sujets féministes et féminins.

Ce dernier but est loin d'être atteint. Il a pu l'être jadis lorsque les succès politiques ou professionnels des pionnières étaient rares, aujourd'hui, il faudrait une feuille beaucoup plus fournie que la nôtre pour citer Une telle feuille serait plus facile à rem-

res, aujourd'hui, il faudrait une feunde beau-coup plus fournie que la nôtre pour citer toutes les victoires du sexe faible dans le monde Nous nous contentons d'une liste ap-proximative de faits divers. Pour être exact et complets les journaux devraient disposer

d'un service de presse féminin mondial, ce service est encore à créer. En attendant, il faut se livrer à un dé-

En attendant, il faut se livrer à un de-pouillement minutieux — car une informa-tion importante peut fort bien se trouver dans le corps d'un article et non pas dans les titres ou les sous-titres — d'un nombre impressionnant de publications.

impressionnant de publications.

A ce propos, nous sais.issons une fois de plus l'occasion de remercier tous les abonnés qui nous adressent des coupures de journaux détachées de périodiques ou de quotidiens qui ne nous sont pas tombés sous les yeux. Cet apport est très précieux. Leur zèle n'est pas toujours récompensé, pour des raisons de place ou d'opportunité, nous ne pouvons pas publier tout ce que nous recevons, mais nous gardons à tous une vive reconnaissance. naissance.

mais nous gardons à tous une vive reconnaissance.

Le temps consacré au dépouillement pourrait être utilisé avec avantage à améliorer,
à «soigner» les articles à paraître, partant
ils pourraient être moins ennuyeux, plus légers, d'une lecture plus agréable. Faudrait-il
alors renoncer à la chasse aux informations?
Nous ne le croyons pas. De toute façon,
il est malaisé d'être à la fois au four
et au moulin (on voit que nous r'avons pasperdu de vue le meunier de La Fontaine!)

Tant que notre rédaction n'a pas des services divers, occupés les uns du dépouillement, les autres de la rédaction proprement
dite, il sera difficic de rendre le journal plus
facile à lire et plus complet.

Critiques de forme, de présentation.

Critiques de forme, de présentation,

de tenue

En revanche, bien des lecteurs se plai-gnent de négligence dans les corrections. Ils ont cent fois raison et ce problème n'a cessé de me harceler. Au début, j'ai pensé que « je